Guide

Formation Java et WPILib

Étienne Beaulac Ultime FRC 5528

Dernière modification 29 mai 2018



Table des matières

Ta	ble d	les extraits de code	iii
Та	ble d	les figures	iv
I	Les	s bases de Java	1
1	Intro	oduction au Java	2
	1.1	Les langages de programmation	2
	1.2	Qu'est-ce que le Java?	2
2	Votr	re premier programme	4
	2.1	L'IDE Eclipse	4
	2.2	Création du projet	5
	2.3	Les instructions	7
	2.4	Les chaînes de caractères	7
	2.5	La méthode println()	7
	2.6	L'indentation	7
	2.7	Les commentaires	8
		2.7.1 Les commentaires standards	8
		2.7.2 Les commentaires Javadoc	9
3	Vari	ables et opérateurs	11
	3.1	La déclaration de variables	11
	3.2	Lire la console	13
	3.3	Les variables de type primitif	15
	3.4	Les constantes	17

	3.5	Les opérateurs arithmétiques	17
	3.6	Les opérateurs d'affectation	20
	3.7	La librairie Math	21
4	Les	instructions conditionnelles	23
	4.1	Le <i>if else</i>	23
	4.2	Les opérateurs de comparaison et les opérateurs logiques	24
II	La	programmation orientée objet	26
Ш	La	a librairie WPILib	27
5	La c	classe TimedRobot	28
	5.1	Création d'un projet	28
	5.2	Les méthodes Init et Periodic	28
	5.3	Faire avancer le robot	30
		5.3.1 La classe VictorSP	31

Table des extraits de code

2.1	Programme de base	6
2.2	Programme de base avec commentaires	8
2.3	Ajout de commentaires Javadoc	9
3.1	Utilisation d'une variable String	12
3.2	Demander et afficher un nom	14
3.3	Affichage de variables primitives	15
3.4	Demande de l'âge et de la taille	16
3.5	Années avant la majorité	18
3.6	Liquidation d'un inventaire	19
3.7	Utilisation de la classe Math	22
4.1	Validation d'une année de naissance	25
5.1	Utilisation de DifferentialDrive avec Joystick	30

Table des figures

1.1	Le processus de compilation	2
2.1	L'interface principale de Eclipse	5
2.2	Compiler, exécuter et déboguer un programme avec Eclipse	6
2.3	Écriture dans la console	6
2.4	Visualisation de la Javadoc dans Eclipse	Ĝ
3.1	Une variable contenant l'âge de l'utilisateur en mémoire	11
3.2	Les types primitifs les plus utilisés	15
3.3	Les opérateurs arithmétiques	18
3.4	Les opérateurs d'affectation	21
4.1	Les opérateurs de comparaison et les opérateurs logiques	24
5.1	Séguence d'éxécution des méthodes de la classe Robot	29

Première partie Les bases de Java

Chapitre 1

Introduction au Java

1.1 Les langages de programmation

La programmation, en somme, est l'art de formuler ses algorithmes de manière à les faire comprendre à un ordinateur (Ada Lovelace, vers 1840 ¹). Cependant, à la base, les ordinateurs ne comprennent que le binaire (Alan Turing, 1936 ²). Pour se simplifier la vie, les informaticiens ont créé des langages intermédiaires qui font le pont entre nous et les ordinateurs (Grace Hopper, 1951 ³). Tous les langages de programmation ont le même but : vous permettre de parler à un ordinateur plus simplement qu'en binaire.



FIGURE 1.1 – Le processus de compilation.

1.2 Qu'est-ce que le Java?

Le langage Java a été créé , entre autres, par James Gosling, Patrick Naughton et Mike Sheridan, tous les trois employés chez *Sun Microsystems* dans les années 1990. Sa première version parut en 1995. Java est maintenant propriété de *Oracle Corporation*.

^{1.} On attribue à Ada Lovelace, mathématicienne britannique, la création des premiers programmes informatiques. Ils furent conçus pour être exécutés sur la machine analytique de William Babbage, entièrement mécanique.

^{2.} Alan Turing, mathématicien, cryptologue et logicien britannique, formalisa en 1936 le concept mathématique de *machine de Turing*.

^{3.} Grace Hopper, informaticienne et *rear admiral (lower half)* de l'armée américaine, conçut en 1951 *A-0 System*, le premier compilateur pour ordinateur.

Java est un langage presque entièrement **orienté objet**. Il reprend une grande partie de la syntaxe du C/C++, tout en y ajoutant certaines fonctionnalités : une librairie standard très complète, la réflexivité, les expressions lambdas, l'autoboxing et l'unboxing, les interfaces, et plusieurs autres. Toutefois, les pointeurs et l'héritage multiple ne sont pas supportés. Ils ajouteraient une trop grande complexité au langage, alors que le but de Java est d'être simple, sécuritaire et robuste.

Le Java compte un nombre impressionnant d'utilisateurs. Une de ses forces est d'ailleurs sa portabilité. Tout programme Java, une fois compilé en *bytecode*, peut fonctionner sur n'importe quelle machine, tant qu'une machine virtuelle Java (JRE, ou *Java Runtime Environment*) y est installée.

Chapitre 2

Votre premier programme

Manuel de référence : p. 1 à 22 et 33 à 38.

2.1 L'IDE Eclipse

Console

Javadoc

Pour programmer, il est préférable d'utiliser un bon environnement de développement (**IDE**, ou *Integrated Development Environment*). De tels logiciels comprennent un **éditeur de texte**, un **compilateur** et un **débogueur**. Nous utiliserons l'IDE Eclipse ¹ avec l'extension WPILib fournie par FIRST.

Eclipse est disponible gratuitement sur eclipse.org. Vous devrez également vous assurer d'avoir installé une version récente du JDK (*Java Development Kit*). Les étapes d'installation sont également détaillées ici.

Eclipse est un logiciel ayant plusieurs fonctionnalités. On peut d'ailleurs lui en ajouter à l'aide d'extensions (*plugins*), comme celle que nous utiliserons pour développer sur le roboRIO. Voici les fenêtres qui nous intéresserons le plus :

Package Explorer	Cette fenêtre regroupe tous vos projets, subdivisés en dossiers et paquetages
	(packages), jusqu'aux fichiers Java.

Fenêtre d'édition Cette fenêtre affiche tous les fichiers que vous êtes en train d'éditer, vous permettant facilement de naviguer entre différents documents.

Problems

Comme son nom l'indique, on y retrouve une liste de tous les avertissements et erreurs concernant votre code. Chaque item précise la nature de l'erreur et où elle se trouve.

La console est un outil essentiel, c'est le premier lien entre vous et l'exécution

de votre programme. Vous pourrez y afficher du texte et en insérer.

Java a l'avantage de fournir son propre outil de documentation. Il suffit de cliquer sur un mot (classe, variable, méthode, etc.) et sa description y apparaîtra. Nous verrons plus loin comme créer ses propres entrées pour Javadoc.

^{1.} Pour plus d'information concernant Eclipse, consultez ...

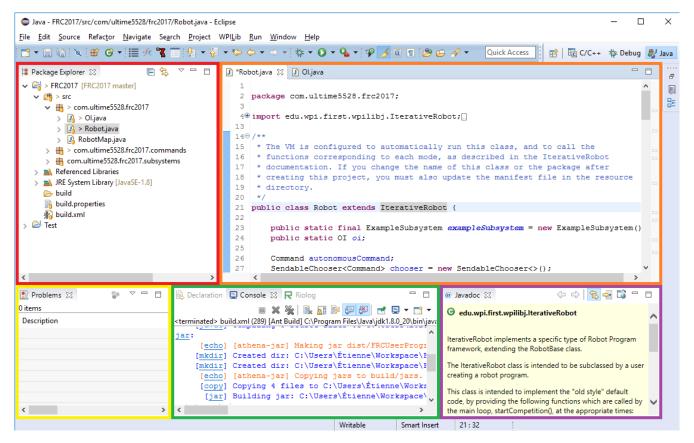


FIGURE 2.1 – L'interface principale de Eclipse.

Évidemment, toute l'interface est entièrement personnalisable. À vous de l'adapter comme il vous plaira!

2.2 Création du projet

- 1. Dans Eclipse, créez un nouveau projet avec File > New > Java Project. Donnez un nom à votre projet, puis cliquez sur Finish.
- 2. Ajoutez une classe à votre projet : Clic droit sur votre projet > New > Class . Donnez un nom à votre classe, cochez l'ajout de la méthode main , puis cliquez sur Finish .
- 3. Complétez le corps de la méthode avec l'exemple suivant, puis compilez et exécutez votre programme.

public class MonPremierProgramme { public static void main(String[] args) { System.out.println("Hello, world"); } }

🖨 Java - PremierProgramme/src/MonPremierProgramme.java - Eclipse File Edit Source Refactor Navigate Search Project WPILib Run Window Help ▼ O → 4 ▼ Ø Ø ■ ¶ Ø Ø Ø ▼ ₩ ▼ ₩ ▼ ☐ Package Explorer
☐ MonPremierProgramme.java

□ Robot.java J) Ol.java FRC2017 [FRC2017 master] 1 2 public class MonPremierProgramme { PremierProgramme 3 public static void main(String[] args) { (default package) 40 5 MonPremierProgramme.java 6 System.out.println("Hello world!"); > JRE System Library [JavaSE-1.8] 7 > 🐸 Test 8 10 }

FIGURE 2.2 – Compiler, exécuter et déboguer un programme avec Eclipse.

Le bouton vous permet de lancer votre programme en mode débogage. La flèche verte quant à elle, compile et exécute. Après avoir cliqué dessus, vous devriez voir apparaître du texte dans votre console.

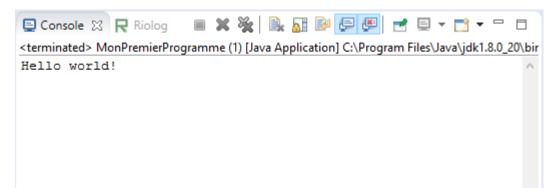


FIGURE 2.3 – Écriture dans la console.

Félicitations, vous venez d'exécuter votre premier programme! Analysons en détail ce qu'il se passe

à l'intérieur.

2.3 Les instructions

En Java, une **instruction** est une commande effectuant une certaine action. On écrit une instruction par ligne, et chacune se termine toujours par un **point-virgule** (;). Pour l'instant, votre programme ne contient qu'une instruction :

```
System.out.println("Hello, world!");
```

Vos instructions sont écrites dans la méthode main. En Java, tous les programmes ont une méthode main. Il s'agit, en quelque sorte, du point d'entrée du programme.

2.4 Les chaînes de caractères

Le rôle de votre programme est d'afficher du texte dans la console. Vous avez sûrement remarqué que le texte à afficher est encadré de guillemets anglais ("..."), mais qu'ils n'apparaissent pas dans la console. Ils sont essentiels pour que le compilateur fasse la différence entre du code et du texte. On les appelle des **chaînes de caractères**, ou *String* en anglais. Essayer de modifier le texte entre les guillemets et d'exécuter votre programme : vous constaterez que la chaîne de caractères affichée dans la console s'est modifiée!

On peut joindre plusieurs chaînes de caractères ensemble avec l'opérateur + . Cette opération s'appelle la **concaténation**. On peut donc écrire :

```
System.out.println("Bonjour " + "à tous" + " et à toutes" + "!");
```

2.5 La méthode println()

En Java, une **méthode** est une instruction qui réalise une opération prédéfinie. On utilise une méthode en écrivant son nom suivi d'une paire de parenthèses. Certaines méthodes ont besoin de paramètres pour effectuer leur travail. C'est le cas de la méthode System.out.println(), qui demande un *String* en paramètre. Elle s'occupe ensuite de l'afficher sur la console.

2.6 L'indentation

Dans l'exemple précédent, vous pouvez constater qu'à chaque fois que des accolades ({...}) sont ouvertes, on ajoute de l'espace au code qui se situe à l'intérieur. C'est ce que l'on appelle l'**indentation**

du code. C'est essentiel pour rendre le code clair et facile à modifier. Pour indenter son code, on ajoute une tabulation (touche $\overline{\text{Tab}} \rightleftharpoons$) pour chaque paire ouverte d'accolades. Eclipse s'en occupe automatiquement la plupart du temps.

2.7 Les commentaires

2.7.1 Les commentaires standards

Lors de l'écriture, il est possible de spécifier au compilateur de ne pas compiler certaines parties du code. C'est ce qu'on appelle les **commentaires**. Ils permettent de spécifier l'utilité des variables, des méthodes, des classes, etc. Il est crucial d'en ajouter, surtout lors d'un projet en collaboration avec plusieurs personnes!

```
CODE 2.2 — Programme de base avec commentaires
    * La classe suivante affiche un message
    * dans la console.
   public class MonPremierProgramme {
       /* Fonction principale
                                  */
           du programme.
       public static void main(String[] args) {
9
10
           //Début du programme
11
12
           System.out.println("Hello, world"); //Affichage du message
13
14
       }
15
16
  }
```

Les plus courants sont les **commentaires en fin de ligne**. Ils débutent par deux barres obliques /// . Ils informent le compilateur d'ignorer tout le reste de la ligne. Ils sont souvent courts et précis. On les utilise pour mettre en contexte une instruction ou en début de section.

Pour de longs commentaires, on utilise les **commentaires en blocs**. Ils débutent par /* et se terminent par */ . Le compilateur ignore alors tout ce qui se trouve entre ces deux balises, un peu comme des parenthèses. On les utilise, entre autres, en entête de fichier, pour spécifier le rôle du fichier (ou de la classe), les noms des auteurs et les dates de création et de modification.

Il est important de mettre des commentaires, mais il ne faut pas en abuser (comme dans l'exemple précédent). Il suffit de trouver le juste équilibre entre clarté et concision. Il est également essentiel

de mettre en contexte l'instruction.

Bon commentaire:

```
age += 1; // L'utilisateur vieillit d'un an.
```

Mauvais commentaire:

```
age += 1; // Ajout de 1 à la variable age.
```

2.7.2 Les commentaires Javadoc

Ces commentaires spéciaux sont propres au Java. Ils permettent de créer une documentation accessible pour votre projet. Ils sont très semblables aux commentaires en blocs : il suffit de les faire débuter avec deux étoiles //** . Vous aurez donc accès au contenu de votre commentaire partout dans votre projet, sans devoir ouvrir à nouveau le fichier d'origine !

```
/**

2 * Ceci est un commentaire Javadoc!

3 * Cauthor Etienne

4 *

5 */

6 public class MonPremierProgramme { ... }
```

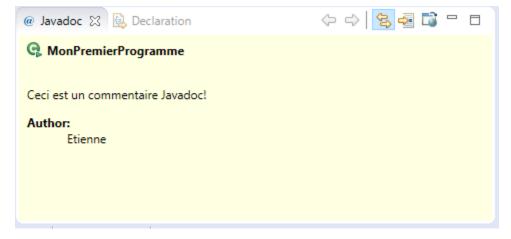


FIGURE 2.4 - Visualisation de la Javadoc dans Eclipse

La Javadoc possède plusieurs attributs spéciaux débutant par un arrobe @ . Les exemples de ce guide feront appel aux trois attributs suivants.

@author On l'utilise dans l'entête d'une classe pour en spécifier l'auteur.

@param Dans l'entête de méthodes, il précise le rôle de chaque paramètre.

@return Également dans l'entête de méthodes, il précise la valeur de retour.

Chapitre 3

Variables et opérateurs

Manuel de référence : p. 23 à 32.

3.1 La déclaration de variables

Une **variable** est une case mémoire pouvant contenir un certain type de données. Comme son nom l'indique, sa valeur est *variable* : elle peut changer au cours l'exécution.

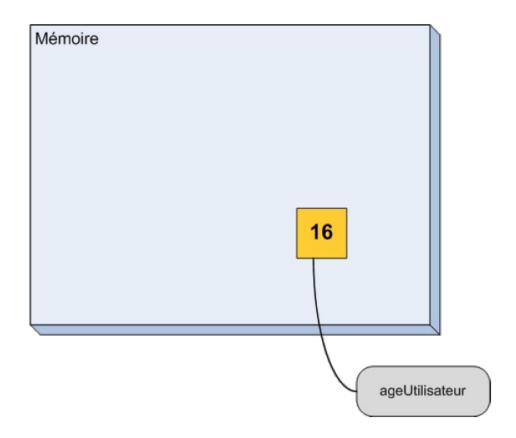


FIGURE 3.1 – Une variable contenant l'âge de l'utilisateur en mémoire.

Pour commencer, regardons un programme utilisant une variable de type String.

CODE 3.1 — Utilisation d'une variable String

```
/**
    * Affiche des noms dans la console.
    * Qauthor Etienne
   public class AffichageNom {
       public static void main(String[] args) {
           String nom = "Étienne"; // Nom de l'utilisateur
10
11
           System.out.println("Je m'appelle " + nom + "!"); //Affichage
12
13
           nom = "Alexandre"; //Nouvelle valeur
14
           System.out.println("Je m'appelle maintenant " + nom + "!");
16
            → //Affichage de la nouvelle valeur
       }
1.8
  }
20
```

```
Sortie console

Je m'appelle Étienne!

Je m'appelle maintenant Alexandre!
```

On commence par créer la variable nom de type *String* et on lui donne la valeur "Étienne". Pour mettre une valeur dans une variable, on utilise le signe égal \equiv . L'affectation se fait toujours **de la droite vers la gauche** (\Leftarrow). On affiche ensuite la valeur de nom dans la console. À la troisième instruction, on met la valeur "Alexandre" dans nom. L'ancienne valeur est alors **écrasée** par la nouvelle. La dernière instruction affiche la nouvelle valeur de nom dans la console.

Déclaration et initialisation (⇐) dans la même instruction type nomVariable = valeur; Déclaration, puis affectation (⇐) d'une valeur plus tard dans le programme type nomVariable; ... nomVariable = valeur;

Lorsque c'est possible, on déclare et on initialise une variable en même temps. C'est ce qui a été fait dans l'exemple précédent. Lorsqu'on ne connaît pas quelle valeur lui donner, on peut la déclarer et lui donner une valeur plus tard.

On peut donner n'importe quel nom à une variable, tant qu'il respecte les conditions suivantes :

- pas d'espace ni d'accent;
- ne commence pas par un chiffre;
- commence par une minuscule;
- si son nom est composé de plusieurs mots, les autres mots peuvent commencer par une majuscule.

Par exemple, les identificateurs prix, ageUtilisateur, vitesseMoteurGauche1 et estOuvert respectent cette convention.

3.2 Lire la console

Vous savez déjà comment afficher du texte dans la console avec la méthode System. out.println(). Par contre, il pourrait être pratique de lire ce qui est écrit dans la console. Pour effectuer cette tâche, nous utiliserons la class Scanner de la manière suivante.

CODE 3.2 — Demander et afficher un nom

```
import java.util.Scanner;
2
    * Demande le nom de l'utilisateur, puis l'affiche.
    * @author Etienne
   public class DemanderNom {
       public static void main(String[] args) {
10
1.1
            String nom;
12
            Scanner scanner = new Scanner(System.in);
13
14
            //Demander le nom
15
            System.out.print("Saisissez votre nom : ");
16
            nom = scanner.nextLine();
17
18
            //Affichage
19
            System.out.println("Votre nom est " + nom + "!");
20
21
       }
22
   }
24
```

```
Saisissez votre nom : Étienne
Votre nom est Étienne!
```

lci, on déclare une variable sans l'initialiser. C'est tout à fait logique, car on ne connaît pas encore le nom à afficher. On déclare ensuite une variable spéciale : la variable scanner de type Scanner. C'est elle qui va nous permettre de lire les entrées dans la console. Remarquez son initialisation : on utilise le new suivi de Scanner, le type de notre variable. Nous verrons plus loin que c'est parce que scanner est un objet, une sorte de « super-variable ».

Par la suite, on utilise une variante de println() : la méthode print(). Elles agissent presque de la même façon, sauf que print() n'ajoute pas de saut de ligne après avoir affiché le texte. Essayez les deux et constatez la différence.

Ensuite, on utilise notre scanner et on appelle sa méthode nextLine(). Cela indique au programme de faire une pause jusqu'à ce qu'on écrive un mot dans la console et qu'on appuie sur la touche Entrée. Le texte saisi est ensuite stocké dans la variable nom grâce à l'opérateur = .

Finalement, on affiche la valeur de nom par concaténation avec d'autres chaînes de caractères.

3.3 Les variables de type primitif

Jusqu'à présent, nous avons uniquement déclaré des variables de type String et Scanner. Ces variables sont en vérité des **objets**. Nous verrons plus tard ce que cela signifie. Il existe cependant des types de variables qui sont à la base de tout : les types primitifs.

Туре	Ce qu'il contient	Exemple
int	Un nombre entier.	<pre>int ageUtilisateur = 20;</pre>
double	Un nombre à virgules de précision double.	double prix = 19.95;
boolean	Une valeur booléenne (true ou false).	boolean estOuvert = true;

FIGURE 3.2 – Les types primitifs les plus utilisés.

Ces types débutent par une minuscule puisqu'ils sont primitifs, alors que String et Scanner débutent par une majuscule puisqu'ils représentent une classe d'objets.

```
CODE 3.3 — Affichage de variables primitives
    * Affiche des données de type primitif.
    * Qauthor Etienne
   public class AffichagePrimitif {
       public static void main(String[] args) {
           int age = 14, ageAmi = 13;
10
           double taille = 1.45;
           System.out.println("J'ai " + age + " ans!");
           System.out.println("Mon ami a " + ageAmi + " ans.");
14
           System.out.println("Je mesure " + taille + " m.");
       }
17
18
  }
19
```

```
Sortie console

J'ai 14 ans!

Mon ami a 13 ans.

Je mesure 1.45 m.
```

À la ligne 10, on déclare deux variables du même type sur la même ligne. C'est tout à fait légal, il suffit de séparer leurs noms par des virgules.

Avant un Scanner, il est également possible d'obtenir des données de type primitif à partir de la console.

CODE 3.4 — Demande de l'âge et de la taille

```
import java.util.Scanner;
2
    * Demande l'âge et la taille de l'utilisateur,
    * puis l'affiche dans la console.
    * @author Etienne
   public class AgeTaille {
10
       public static void main(String[] args) {
11
12
            int age;
           double taille;
14
            Scanner scanner = new Scanner(System.in);
16
           //Demande de l'âge
17
           System.out.print("Saisissez votre âge : ");
18
            age = scanner.nextInt();
19
20
           //Demande de la taille
21
            System.out.print("Saisissez votre taille : ");
22
           taille = scanner.nextDouble();
23
24
            //Affichage
25
            System.out.println("Vous avez " + age + " ans et mesurez " +
26

    taille + " m.");

27
28
   }
30
```

```
Saisissez votre âge : 20
Saisissez votre taille : 1,80
Vous avez 20 ans et mesurez 1.8 m.
```

Tout comme nextLine(), les méthodes nextInt() et nextDouble() attendent qu'une valeur soit saisie dans la console. Elles retournent ensuite ces valeurs pour qu'elles puissent être stockées dans des variables de notre choix.

3.4 Les constantes

Jusqu'à présent, une variable agit comme une case dans laquelle on range une donnée pour pouvoir y faire référence plus tard. Cette valeur peut changer au cours du programme. Cependant, dans certains cas, on peut vouloir que le contenu d'une variable ne puisse pas changer. C'est ce qu'on appelle une **constante**.

```
Déclaration de constantes

Utilisation du mot-clé final
final type NOM_CONSTANTE = valeur;
```

Il suffit d'ajouter le mot-clé final devant la déclaration pour transformer une variable en constante. Il est alors impossible de redéfinir sa valeur. Par convention, le nom d'une constante est écrit tout en majuscules. On utilise alors la barre de soulignement pour séparer les différents mots.

```
final double NOMBRE_NIVEAUX = 10; //Constante
NOMBRE_NIVEAUX = 12; // Le compilateur affiche une erreur!
```

Les constantes sont très utiles pour les valeurs qui changent rarement et qui sont utilisées à plusieurs endroits. Si cette valeur doit être modifiée, il suffit alors de la changer à un endroit et le tour est joué!

3.5 Les opérateurs arithmétiques

Maintenant que l'on peut stocker des nombres dans des variables, voyons comment effectuer des opérations arithmétiques sur ceux-ci. La priorité des opérations s'applique.

Opération	Symbole
Addition	+
Soustraction	-
Multiplication	*
Division	/
Modulo (reste de la division)	%

FIGURE 3.3 – Les opérateurs arithmétiques.

CODE 3.5 — Années avant la majorité

```
import java.util.Scanner;
2
    * Demande l'âge de l'utilisateur et affiche le nombre
    * d'années avant qu'il soit majeur.
    * @author Etienne
   public class Majorite {
10
       public static void main(String[] args) {
11
12
           int age;
13
           final int AGE_MAJORITE = 18; // L'âge de la majorité est fixe
14
           Scanner scanner = new Scanner(System.in);
15
16
           //Demander l'âge
17
           System.out.print("Saisissez votre âge : ");
18
           age = scanner.nextInt();
19
20
           //Âge avant majorité
21
           System.out.println("Vous serez majeur dans " + (AGE_MAJORITE -
22
            → age) + " ans.");
23
       }
24
25
  }
26
```

CODE 3.6 — Liquidation d'un inventaire

```
import java.util.Scanner;
2
    * Gestion de la liquidation
    * d'un inventaire.
    * @author Etienne
   public class Liquidation {
10
       public static void main(String[] args) {
11
12
           int joursRestants; // Nombre de jours avant la fermeture
14
           int nombreItems; // Nombre d'items restants en inventaire
           double prixItem; // Prix d'un item
16
           double prixTotal; // Prix d'un item avec les taxes
           double valeurInventaire; // Valeur de tous les items
18
           final double TAXES = 1.15; // Taxes fixes de 15%
20
21
           Scanner scanner = new Scanner(System.in);
22
23
24
           // Nombre de jours restants
25
           System.out.print("Nombre de jours avant la fermeture : ");
26
           joursRestants = scanner.nextInt();
27
28
           // Nombre d'items
29
           System.out.print("Nombre d'items restants : ");
30
           nombreItems = scanner.nextInt();
31
           // Prix d'un item
33
           System.out.print("Prix d'un item : ");
           prixItem = scanner.nextDouble();
35
           // Prix total d'un item
37
           prixTotal = prixItem * TAXES;
39
           // Valeur de l'inventaire
           valeurInventaire = prixItem * nombreItems;
41
42
```

```
// Affichage

System.out.println("Le prix à payer avec taxes est de " +

prixTotal + "$.");

System.out.println("Votre inventaire vaut " + valeurInventaire +

"$.");

System.out.println("Pour tout liquider, vous devrez vendre

environ " + (nombreItems / joursRestants) + " items par

jour.");

jour.");
```

```
Nombre de jours avant la fermeture : 10
Nombre d'items restants : 50
Prix d'un item : 11,40
Le prix à payer avec taxes est de 13.11$.
Votre inventaire vaut 570.0$.
Pour tout liquider, vous devrez vendre environ 5 items par jour.
```

Dans les deux exemples précédents, on effectue des calculs avant l'affectation d'une variable ou directement dans un println() pour afficher le résultat. Les deux sont acceptables, tant que le code reste clair et que les parenthèses sont placées aux bons endroits. Dans le cas de calculs longs et compliqués, il est préférable de les isoler pour que ce soit plus lisible.

3.6 Les opérateurs d'affectation

Rôle	Symbole	Exemple	Équivalent
Ajout de	+=	age += 2;	age = age + 2;
Retrait de	_=	<pre>vie -= dommages;</pre>	vie = vie - dommages;
Multiplier par	*=	<pre>prix *= rabais;</pre>	<pre>prix = prix * rabais;</pre>
Diviser par	/=	taille /= 3.28;	taille = taille / 3.28;
Incrémentation	++	compteur++;	compteur += 1;
Décrémentation		points;	points -= 1;

FIGURE 3.4 – Les opérateurs d'affectation.

3.7 La librairie Math

Java a une librairie standard très fournie. Elle comprend, entre autres, la classe Math. Celle-ci fournit plusieurs fonctions mathématiques de base :

- la valeur absolue (abs),
- les exposants (pow),
- les fonctions trigonométriques (sin, cos, tan, etc.),
- le maximum et le minimum (max et min),
- la racine carrée (sqrt),
- l'arrondi (round, ceil et floor).

CODE 3.7 — Utilisation de la classe Math import java.util.Scanner; * Affiche la valeur absolue et le cube d'un nombre. * @author Etienne public class TestMath { 10 public static void main(String[] args) { 11 12 double nombre; Scanner scanner = new Scanner(System.in); 1415 //Obtention du nombre 16 System.out.print("Saisissez un nombre : "); 17 nombre = scanner.nextDouble(); 1819 //Calculs 20 System.out.println("\nLa valeur absolue du nombre est : " + 21 → Math.abs(nombre)); System.out.println("Le cube du nombre est : " + Math.pow(nombre, → 3)); } 24 } 26

La méthode pow() prend deux paramètres : le premier est la base et le deuxième est l'exposant. Ainsi, pow(x, y) = x^y .

Chapitre 4

Les instructions conditionnelles

Manuel de référence : p. 39 à 46.

4.1 Le if else

Jusqu'à présent, vos programmes se sont exécutés de manière **séquentielle**: toutes les instructions sont exécutées les unes après les autres. En réalité, il est bien rare qu'un programme suive une seule séquence. Avec les **instructions conditionnelles**, il sera possible d'exécuter une certaine partie de votre programme uniquement si une certaine condition est respectée. Nous utiliserons alors le *if else*.

```
if (condition) {
   instruction1;
   ... // Si la condition est vraie...
}
else { // Facultatif
   instruction2;
   ... // Si la condition est fausse...
}
```

Si la condition donnée est vraie, alors les instructions contenues dans le premier bloc seront exécutées. Sinon, ce sont celles du deuxième bloc qui seront exécutées. Le *else* est facultatif. S'il n'y a pas de *else* et que la condition est fausse, alors le programme continu son exécution normalement, sans exécuter le contenu du *if*.

Comme une condition peut être vraie ou fausse, on dit que c'est une condition **booléenne**. C'est d'ailleurs une des principales utilités du type boolean.

4.2 Les opérateurs de comparaison et les opérateurs logiques

Pour exprimer une condition, on peut utiliser les **opérateurs de comparaison** et les **opérateurs logiques**. Les principaux sont les suivants.

Rôle	Symbole	Exemple
égal	==	a == 2
n'est pas égal	!=	prix != 10
est plus grand	>	rabais > prix
est plus grand ou égal	>=	age >= AGE_MAJORITE
est plus petit	<	rotation < 25.1
est plus petit ou égal	<=	distance <= 120
ou	11	a == 10 b == 5
et	&&	distance >= 10 && angle == 180
n'est pas	!	!estOuvert

FIGURE 4.1 – Les opérateurs de comparaison et les opérateurs logiques.

Les six premiers sont appelés les **opérateurs de comparaison**. On les utilise pour comparer des nombres ensemble. Les trois derniers sont appelés les **opérateurs logiques**. Ils permettent de modifier d'autres conditions ou booléens. Avec le **ou**, la nouvelle condition est vraie si la première ou la deuxième condition est vraie. Quant au **et**, il faut que les deux conditions soient vraies pour que la nouvelle condition soit vraie. Finalement, le dernier opérateur permet d'inverser une valeur booléenne.

CODE 4.1 — Validation d'une année de naissance

```
import java.util.Calendar;
   import java.util.Scanner;
    * Validation d'une année de naissance.
    * @author Etienne
   public class ValidationNaissance {
       public static void main(String[] args) {
10
11
           int annee;
12
           final int ANNEE_MINIMALE = 1900;
           final int ANNEE_COURANTE =
14
           Scanner scanner = new Scanner(System.in);
15
16
17
           //Obtention de l'année
18
           System.out.print("Saisissez une année de naissance : ");
19
           annee = scanner.nextInt();
21
           //Validation
23
           if(annee >= ANNEE_MINIMALE && annee <= ANNEE_COURANTE) {</pre>
^{24}
               System.out.println("Année valide.");
25
           else {
27
               System.out.println("L'année " + annee + " est invalide.");
               System.out.println("Vous devez recommencer!");
29
30
       }
^{32}
33
  }
34
```

Deuxième partie La programmation orientée objet

Troisième partie La librairie WPILib

Chapitre 5

La classe TimedRobot

5.1 Création d'un projet

Jusqu'à présent, le coeur de vos programmes se trouvait dans la méthode main. Cependant, le comportement d'un robot est plus complexe qu'une simple méthode. Vos prochains programmes auront comme base la classe Robot, héritant de TimedRobot.

- 1. Dans Eclipse, débutez la création d'un nouveau projet avec [File > New > Other...], puis, dans le dossier [WPILib Robot Java Project], sélectionnez [Robot Java Project].
- 2. Donnez un nom à votre projet (débutant avec une lettre majuscule).
- 3. Sélectionnez Command-Based Robot ou Timed Robot, selon le paradigme que vous souhaitez utiliser. Cliquez sur Finish.

Vous vous retrouverez ainsi avec un fichier Robot.java contenant le squelette d'un programme pour la FRC.

5.2 Les méthodes Init et Periodic

La classe qu'Eclipse a générée pour vous contient déjà quelques méthodes prédéfinies. Chacune d'entre elles a un rôle bien précis.

Chaque état dans lequel peut être le robot possède sa méthode Init et Periodic. Par exemple, lorsque le robot entre en période autonome, le contenu de la méthode autonomousInit est appelé une fois. Ensuite, la méthode autonomousPeriodic est appelée en boucle (périodiquement, soit environ aux 20 millisecondes) tant que le robot reste dans cet état.

La seule exception est la méthode robotInit : elle s'exécute une fois, au tout début, lorsque le programme démarre. Habituellement, on y initialise les différentes composantes du robot, ses soussystèmes, etc.

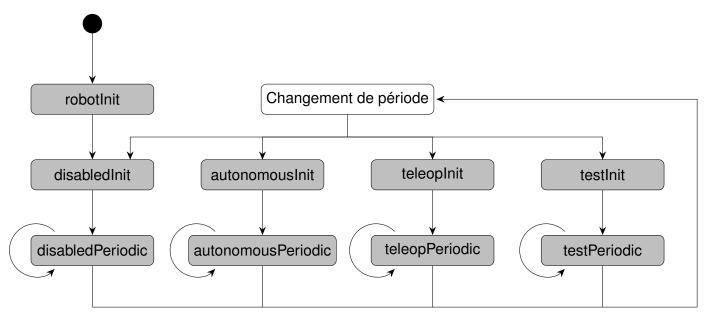


FIGURE 5.1 – Séquence d'éxécution des méthodes de la classe Robot.

5.3 Faire avancer le robot

CODE 5.1 — Utilisation de DifferentialDrive avec Joystick

```
public class MonPremierRobot extends TimedRobot {
2
       private VictorSP moteurGauche, moteurDroit;
3
       private DifferentialDrive basePilotable;
       private Joystick joystick;
       @Override
       public void robotInit() {
           moteurGauche = new VictorSP(0);
           moteurDroit = new VictorSP(1);
10
           basePilotable = new DifferentialDrive(moteurGauche,
11
            → moteurDroit);
            joystick = new Joystick(0);
12
       }
13
       @Override
15
       public void autonomousPeriodic() {
           moteurGauche.set(0.5);
17
           moteurDroit.set(-0.5);
       }
19
^{20}
21
       @Override
22
       public void teleopPeriodic() {
23
           basePilotable.arcadeDrive(-1 * joystick.getY(),
24
                joystick.getX());
       }
25
26
   }
27
```

Dans un premier temps, on déclare comme attributs privés de classe les composantes de notre robot : deux contrôleurs moteur VictorSP, une DifferentialDrive et un Joystick. On les instancie dans la méthode robotInit.

Ensuite, en période autonome, on met le moteur gauche à 50 % de sa puissance vers à l'avant, et le moteur droit, à 50 % vers l'arrière. Le robot tournera donc en rond pendant 15 secondes.

Finalement, en période téléopérée, on utilise la méthode arcadeDrive avec le Joystick pour contrôleur le robot naturellement.

5.3.1 La classe VictorSP

Cette classe sert à déclarer des contrôleurs moteur de type VictorSP. Des classes existent pour chaque modèle de contrôleur moteur : Talon, Spark, Jaguar, etc.

Son constructeur reçoit en paramètre un nombre entier (voir lignes 9 et 10). Il s'agit du port PWM du RoboRIO où est branché le contrôleur.

Cette classe possède la méthode set(double). Elle reçoit un nombre compris entre -1.0 et 1.0, spécifiant la puissance à laquelle le moteur doit aller.

5.3.2 La classe DifferentialDrive

Cette classe fournit plusieurs méthodes utiles pour contrôler la base pilotable. B serait possible de calculer manuellement les valeurs à envoyer à chaque moteur, il est plus pratique et rapide d'utiliser cette classe. Elle est configurée pour les bases pilotables de type « tank ». Les classes MecanumDrive et KilloughDrive (robot à trois roues) sont également disponibles.

Le constructeur reçoit comme arguments les deux contrôleurs moteur : celui de gauche et celui de droite. La DifferentialDrive doit les avoir en référence pour contrôler la base pilotable.

Sa méthode arcadeDrive(double, double) reçoit deux nombres en paramètre:forward et rotation. Le paramètre forward (entre -1.0 et 1.0) représente la vitesse d'avancée en ligne droite. Le paramètre rotation (entre -1.0 et 1.0) représente la vitesse de rotation, où les valeurs positives vont vers la droite (sens horaire).